



Rene Hardy. *La siderurgie dans le monde rural: les hauts fourneaux du QuÖ©bec au XIXe siÖ"cle.* Quebec: Les Presses de l'UniversitÖ© Laval, 1995. xi + 303 pp. ISBN 978-2-7637-7418-3.



Reviewed by Jean Martin

Published on H-Canada (April, 1997)

Ce livre, de l'aveu meme de l'auteur, vient tenter de combler un vide historiographique. Il n'existe en effet qu'un assez petit nombre d'ouvrages qui s'interessent a l'histoire de la siderurgie, ou meme a celle de l'industrie quebecoise prise dans son ensemble. L'historiographie recente a fait bien peu de place a l'etude du developpement industriel depuis les travaux d'Albert Faucher, il y a deja un quart de siecle, et il faut d'abord se rejouir de la hardiesse dont l'auteur a fait preuve en s'aventurant sur un terrain aussi faiblement balise.

Dans son introduction, Rene Hardy insiste particulierement sur les raisons qui expliqueraient la disparition, au tournant du XXe siecle, "d'un reseau de plusieurs hauts fourneaux qui firent du centre du Quebec l'une des principales regions productrices de fer et de fonte au Canada" (p. 1). L'incapacite des entreprises quebecoises a remplacer le charbon de bois par le coke comme combustible se trouve au coeur du declin des hauts fourneaux de la province. L'auteur met en parallele les theses d'Albert Faucher (Quebec en Amerique au XIXe siecle, Montreal, Fides, 1973) et

de Kris Inwood (The Canadian Charcoal Industry, 1870-1914, New York, Garland Publishing, 1986) pour expliquer le deplacement de la production canadienne du Quebec vers l'Ontario; la premiere met l'accent sur les facteurs classiques de localisation industrielle, particulierement celui de la proximite avec le marche, alors que la seconde insiste davantage sur l'incapacite de l'industrie quebecoise a s'adapter aux changements technologiques.

La demonstration de Hardy s'elabore ensuite au fil de six (6) chapitres d'importance et, malheureusement aussi, d'interet inegaux. Le premier chapitre (9-44) est consacre a une revue de l'evolution des techniques de production utilisees depuis l'antiquite jusqu'a la Premiere Guerre mondiale. Dans le second chapitre, redige en collaboration avec Benoit Gauthier, on trouve un portrait de l'industrie siderurgique canadienne au XIXe siecle. La situation quebecoise est finalement abordee dans les chapitres 3 et 4, mais c'est vraiment a partir du chapitre 5 que l'on entre dans le vif du sujet qui est celui de l'integration de l'industrie siderurgique dans le monde rural que-

becois; le sixieme et dernier chapitre reprend meme integralement le titre general de l'ouvrage (La siderurgie dans le monde rural).

Hardy montre comment, au milieu du XIXe siecle, la presence de fer des marais (limonite) dans plusieurs secteurs du centre du Quebec a pu soutenir le developpement d'un reseau de hauts fourneaux destines a combler les besoins nes de l'industrialisation massive du pays. La fonte representait la principale production de ces usines, un materiau particulierement recherche pour la construction des chemins de fer et pour la fabrication des chaudières et autres mecanismes associes aux machines a vapeur. Apres une periode de croissance, qui correspond a la grande epoque du developpement du reseau ferroviaire canadien, la siderurgie quebecoise se voit rapidement supplantée par les nouvelles usines de l'Ontario et des Etats-Unis, mieux integrees a la structure industrielle nordamericaine. En 1911, avec la fermeture de la Canadian Iron Furnace de Drummondville, s'eteignait finalement le dernier haut fourneaux au charbon de bois du Quebec.

L'objectif premier de ce livre, qui est celui de combler un vide dans l'historiographie quebecoise, est certainement atteint s'il s'agissait d'attirer l'attention sur une industrie dont l'importance depasse largement le cadre presque folklorique dans lequel on a trop souvent eu tendance a la releguer. Hardy montre bien avec quelle ambition, qui n'excluait pas certaines faiblesses d'organisation, les hauts fourneaux ont ete eriges dans la partie centrale du Quebec pendant la seconde moitie du XIXe siecle. Les entrepreneurs sont nombreux a miser sur le potentiel minier de la region et c'est l'un des merites du livre que de bien guider le lecteur a travers le jeu passablement complexe des acquisitions, des alliances, des recherches laborieuses de financement et des disparitions successives d'entreprises. L'auteur se montre particulierement perspicace dans la presentation qu'il fait des nombreux groupes et individus engages dans la gestion des

entreprises mauriciennes pendant les annees 1870 et 1880 (pp. 83-88).

La description de l'evolution technologique de l'industrie est un autre des points forts de ce livre. Les problemes lies aux divers types de combustibles et matieres premieres utilises, les bouleversements provoques par la diffusion du procede Bessemer pour la fabrication de l'acier et l'incapacite de la siderurgie quebecoise a s'adapter a toutes ces transformations sont tres clairement expliques. Le chapitre 5 sur l'accès aux ressources (pp. 143-93) est tout particulierement interessant en ce qu'il fournit une excellente description des problemes lies au controle, a l'extraction et au transport des matieres premieres.

Tous les aspects de l'industrie ne sont malheureusement pas traites avec le meme soin ni la meme profondeur. Les questions de main-d'oeuvre, par exemple, malgre quelques pages tres interessantes sur la "dequalification du travail siderurgique" (pp. 204-16), recoivent trop peu d'attention dans une etude qui cherche a expliquer les mecanismes d'integration d'une industrie au monde rural. La meme faiblesse doit etre signalee pour ce qui a trait au probleme de l'integration au marche ou meme pour ce qui est de la presentation du contexte general du Quebec de la fin du XIXe siecle, tout autant que celui de l'economie nordamericaine. En fait, malgre ses qualites et son interet indeniables, le livre de Hardy souffre de quelques problemes d'organisation et d'equilibre.

Le premier chapitre, consacre a "la revolution metallurgique", est beaucoup trop long et d'une lecture souvent fastidieuse. On pourrait d'ailleurs en dire presque autant des trois chapitres suivants qui sont reserves a la presentation de l'evolution generale de la siderurgie canadienne et quebecoise. Les principaux elements sont bien la, mais on arrive assez difficilement a se situer dans cette longue description qui prend davantage l'allure d'une galerie de portraits distincts

plutôt que celle d'un véritable tableau d'ensemble. Un exemple: parmi les six entreprises qui sont présentées au chapitre 3, ce sont les Forges Grondin, qualifiées par l'auteur d'échec cuisant (p. 108), qui occupent le plus d'espace, les douze pages qui lui sont consacrées représentant le double de ce qui est attribuée en moyenne à chacun des cinq autres établissements, dont plusieurs ont pourtant eu une existence beaucoup plus longue.

Cette difficulté de pouvoir toujours bien se situer dans le temps comme dans l'espace s'installe comme un malaise croissant au fur et à mesure que la lecture progresse. Puisque ce livre s'inscrit dans une collection intitulée "Géographie historique", je m'étais attendu à y trouver une préoccupation beaucoup plus prononcée pour les questions d'espace. J'aurais à tout le moins espéré pouvoir compter sur un matériel cartographique de bien meilleure qualité pour appuyer la démonstration de l'auteur. Il y a six (6) cartes dans le livre, un nombre assez modeste, mais le problème n'en est pas un de quantité. Le problème, c'est que chacune de ces six cartes souffre de sérieux défauts de conception et de présentation qui nuisent considérablement à la compréhension du message qu'elles sont censées aider à expliquer.

D'abord, aucune d'elles ne comprend de date et il n'y a aucune indication qui permette de situer dans le temps chacun des divers éléments qui s'y trouvent regroupés comme s'ils étaient tout à fait contemporains, même lorsque ce n'est pas du tout le cas (voir par exemple la carte de la page 87). Il n'y a aucune carte non plus qui permette de situer l'aire d'étude dans un cadre spatial plus large. Le nom des principaux cours d'eau, le Saint-Laurent mis à part, n'apparaît nulle part et il n'y a aucune limite administrative (cantons, municipalités, paroisses) d'indiquée; il faut malheureusement être déjà familier avec la région pour pouvoir bien suivre la démonstration. Autre difficulté: à la carte de la page 158, il est très difficile de distinguer entre les différents tons de gris

utilisés pour identifier les propriétaires de terrains. À la page 74, une autre carte porte une curieuse échelle de 105,8 kilomètres; pourquoi ne pas l'avoir légèrement réduite pour la ramener à la longueur plus conventionnelle de 100 kilomètres?

Il y a les cartes, mais il y a aussi cette très faible préoccupation pour les questions spatiales qui me font voir ce livre comme une bonne étude d'histoire économique, un domaine qui n'a pourtant pas été trop fréquent au cours des dernières décennies au Québec, et je m'explique mal les raisons qui ont pu amener cet ouvrage à s'inscrire dans le cadre d'une collection qui prétend privilégier une approche géographique. Je ne blâmerai certainement pas René Hardy d'être meilleur historien que géographe, mais je m'interroge sur le bien fondé d'accoler une étiquette de géographie historique à une étude plutôt classique sur l'histoire d'une activité industrielle.

En fait, si je reconnais l'intérêt et la valeur du travail de René Hardy, j'entretiens certaines réserves quant à la qualité du volume qui nous est présenté. Outre les problèmes qui viennent d'être signalés concernant les cartes, il y a d'autres faiblesses dans la révision de l'ouvrage qui auraient pu être corrigées: des tournures de phrases, certaines expressions qui sonnent curieusement, la piètre qualité de certaines présentations (voir par exemple l'encadré des pages 101 et 102 qui aurait pu être ramené sur une seule page), le très petit nombre de tableaux qui auraient pu servir à regrouper davantage les données présentées dans le texte, etc. Je dirais qu'il s'agit en fait d'une bonne étude, tout à fait pertinente, dans un livre qui a probablement été fait trop vite. Dans ses remerciements, l'auteur nous apprend que son ouvrage "fut conçu comme la synthèse des rapports de recherche produits annuellement sous (sa) direction, de 1985 à 1989" (p. xi); la qualité et l'intérêt de la recherche y sont très certainement, mais il me semble que l'effort de synthèse aurait pu être

pousse un peu plus loin et que la presentation aurait pu etre soignee davantage.

Copyright (c) H-Net, tous droits reserves. Ce texte peut etre reproduit a des fins educationnelles non commerciales a condition qu'il soit fait mention du nom de l'auteur et du groupe de discussion H-Canada. Pour obtenir toute autre autorisation, veuillez contacter h-net@h-net.msu.edu.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at <https://networks.h-net.org/h-canada>

Citation: Jean Martin. Review of Hardy, Rene. *La siderurgie dans le monde rural: les hauts fourneaux du Quö©bec au XIXe siö"cle*. H-Canada, H-Net Reviews. April, 1997.

URL: <https://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=936>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Noncommercial-No Derivative Works 3.0 United States License.